



Saint-Nicolas-des-Eaux

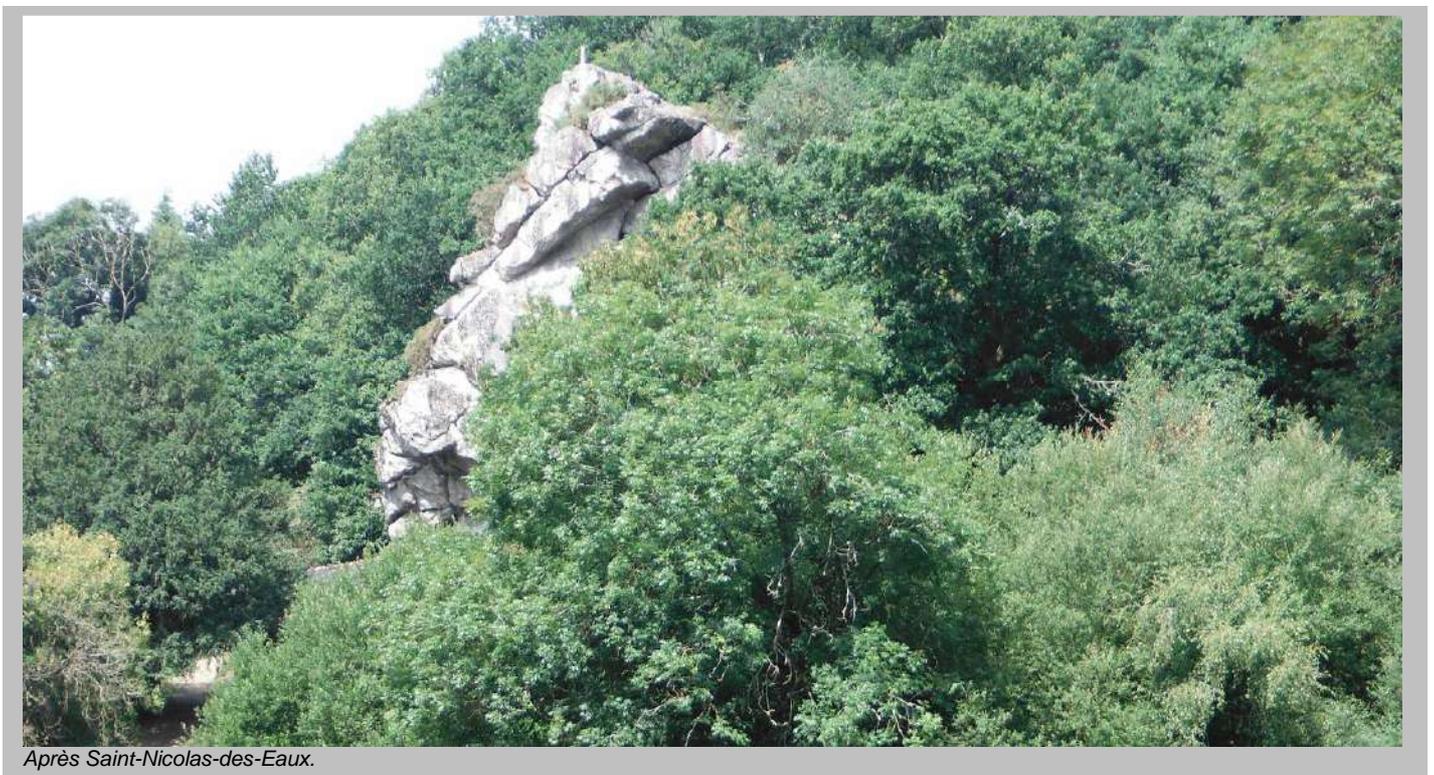
Mercredi 25 juillet



Le Blavet est un fleuve côtier qui coule dans les départements des Côtes d'Armor et du Morbihan.

Long de 149 kilomètres, il prend sa source au sud de Bourbriac et se jette dans l'Océan atlantique près de Lorient.

Le parcours de Pontivy à Hennebont, une soixantaine de kilomètres, est vraiment très agréable. Le revêtement n'est pas idéal partout, mais l'itinéraire reste tout à fait praticable.



*Après Saint-Nicolas-des-Eaux.*

Sous ce rocher, se cache une petite merveille à découvrir un peu plus loin...page 103.



Qu'est-ce qu'il  
fout là ce sac ?



Paroles inventées.

En attendant l'heure de partir, et surtout d'éventuels retardataires, les discussions vont bon train.

Quelques sacs contenant le pique nique ont été mis dans le coffre de la voiture à Patrick.

Ils seront récupérés en matinée par Michelle et Roselyne.



Le bidon de Patrick.

Oui, il existe bien des bidons avec cache embout qui protège la tétine de la poussière. Annick s'est posée la question le jour de la balade vers Bosméléc.



### Une photo bien originale !

Les verres des lunettes à Maurice sont de véritables miroirs.



Photo de Patrick H.

Maurice est venu à vélo depuis chez lui. Son pique nique va être apporté par Marcelle qui va se rendre directement à Saint-Nicolas-des-Eaux.



La chapelle Notre Dame de Bonne Rencontre, face au parking.

Classée Monument Historique en 1922, la Chapelle placée sous la protection de Notre Dame de Bonne Rencontre est le fleuron architectural de la commune de Rohan. Edifiée par Jean II de Rohan pour remplacer l'ancienne chapelle du premier château de 1104, elle conserve une inscription de sa fondation gravée sur une pierre de la façade sud. De l'extérieur de l'édifice se dégage une impression de solidité due aux murs renforcés de contreforts.

La rénovation de cette chapelle se poursuit. Après les extérieurs réalisés en 1998 et 2008, la chapelle a retrouvé un ensemble de vitraux neufs depuis le printemps 2009. La réfection intérieure restera à faire...

Source, découvrir Rohan.



Il est plus de 8h30, l'heure prévue de quitter le parking, et aussi de poser pour la photo souvenir.

Nous sommes douze avec nos VTT et VTC. Cette troisième journée pique nique est proposée par Patrick Harel. Il a choisi le chemin de halage du canal de Nantes à Brest de Rohan à Pontivy, **24 kilomètres**, et celui du Blavet de Pontivy à Saint-Nicolas-des-Eaux, **17 kilomètres**.

Comme le veut la coutume, quelques conjointes vont nous rejoindre au point de chute.



Sur cette photo, au moins tout le monde s'intéresse à l'objectif !



*Le terrain de camping est à notre gauche. Devant nous, l'aire des camping-cars et le port.*

La ville de Rohan est bâtie au pied d'une éminence rocheuse appelée Roc'Han (petit rocher). Rohan possède un riche passé historique lié à la famille des Rohan. Le port est l'héritage d'une activité commerciale jadis florissante.

Le port de plaisance, tout près de la zone de loisirs, a été inauguré en 1993



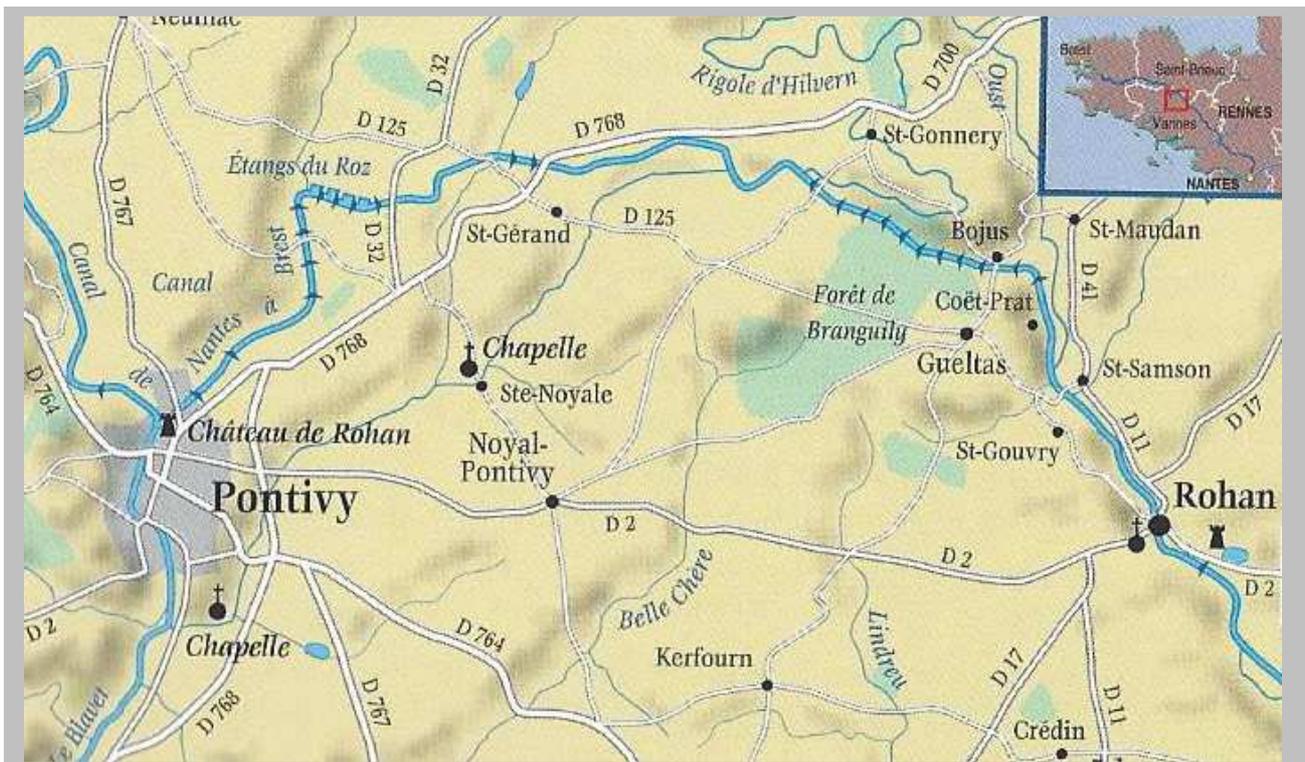
*Le port de plaisance de Rohan.*



Peu après Saint-Samson.

Entre Rohan et Pontivy, le canal de Nantes à Brest n'offre pas moins de 54 écluses.

A Saint-Gérand, par exemple, il y a deux écluses : le Couëdic et Keroret. Toutes les deux sont magnifiques et décorées avec goût.





Annick et les  
épouvantails.



## A propos...des épouvantails !

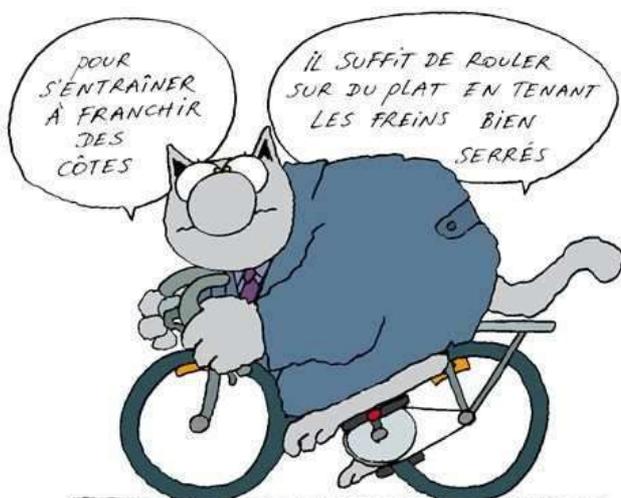
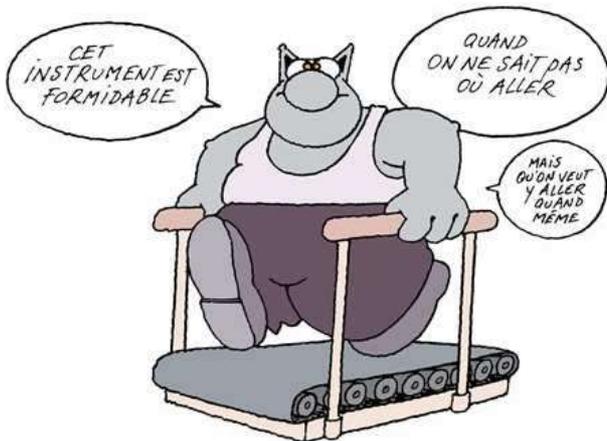
Les épouvantails étaient visibles sur la commune de Gueltas, près de Boju en bordure du canal et même sur l'eau, telle la Méduse sur son radeau.

Ils ont été créés par les bénévoles de l'association Gueltas'Anime et les habitants de la commune. Les épouvantails sont partout : au bord des routes, près du canal, dans la forêt, auprès du lavoir ou de la fontaine...

Les nombreux épouvantails au nombre de 55 sont toujours sur le parcours qui a donné lieu à un concours en répondant à 30 questions. Un jeu gratuit dont le tirage au sort a eu lieu le 17 juillet.

Source, le Télégramme.

Le chat, déjà rencontré dans les récits précédents, en fait toujours des siennes !

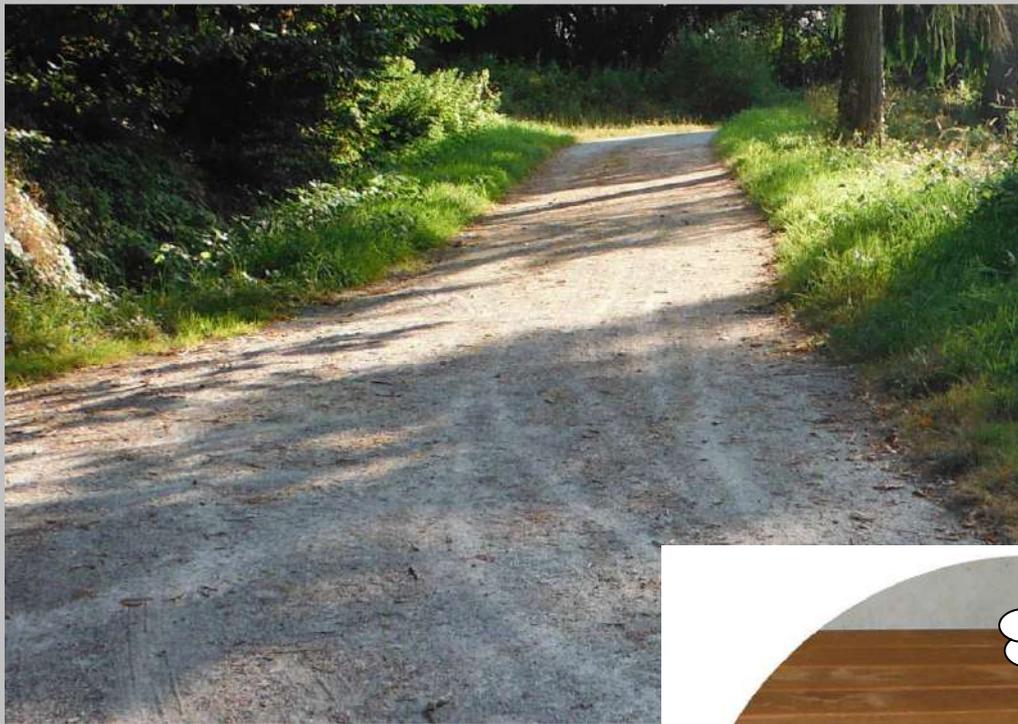


Annick et Patrick se sont arrêtés prendre en photo les épouvantails. Pendant ce temps, les autres ont avancé et pour les rattraper il a fallu appuyer sur les pédales jusqu'à leur arrêt au niveau de la base de loisirs d'Hilvern.



Après une pause qu'elles ont jugé assez longue, Marie-France et Annick vont prendre les devants et montrer le chemin aux autres... Mais 800 mètres plus loin...





La Rigole d'Hilvern.

La Rigole d'Hilvern où elle entrait en jonction avec le canal.

Quelques coups de pédale plus loin, Annick se rend compte qu'elle a oublié son sac sur le banc de la table en bois où elle l'a posé pendant la pause, pas sans se dire en prenant des photos : "faut pas que j'oublie mon sac."

Pas abandonné, juste oublié !



## A propos...du canal !

En 1806, Napoléon 1er décide la réalisation du canal de Nantes à Brest qui va favoriser le développement économique par le transport des produits importés (épicerie, vin, engrais, chaux, sable de Loire...) et exportés (bois, céréales, pommes de terre...).

Cette activité est fortement ralentie à partir de 1923, en raison de la construction du barrage de Guerlédan et périlclite dans les années 1970, relayée par la navigation de plaisance.

"Le Relais 103 de la Haie est-il toujours ouvert ?" Une question que se sont posés, Marie-France, Annick et Jacky. Philippe aussi, probablement.



Ils s'étaient arrêtés en 2014 dans le parc de cette petite maison éclusière. Partis de Rohan, casse-croûte dans le sac à dos, ils avaient donc fait une courte halte pour boire un café au relais de la Haie pas très loin de Pontivy.

La petite maison est toujours habitée, mais ne fait plus office de refuge pour randonneurs.

← C'était le 23 août 2014.



Le Blavet à Pontivy. Photo de Patrick H.

la pause va permettre aux amateurs de cafés de se rendre dans un bar au centre ville.

Les autres vont attendre leur retour en grignotant le ravito sorti des poches.

Avant de passer sur le pont dont on voit sur la photo le haut du parapet, nous avons longé l'îlot des Récollets où l'ancienne minoterie a été transformée en auberge de jeunesse.

L'îlot des Récollets s'étend sur 285 mètres de longueur et une largeur d'environ 100 mètres.





Marcel va nous quitter ici, à Pontivy. Une fois l'en-cas avalé il va retourner sur ses "roues" jusque Rohan où il a laissé sa voiture.

Marcel veut voir l'étape du Tour de France Bagnères-de-Luchon - Saint-Lary-Soulan. Une étape courte, 65 kilomètres, trois cols.

Maurice qui a noué sa veste autour de sa taille s'est échappée. Il tente de la freiner en écartant les jambes.

Et si c'était le cuissard qui avait foutu le camp ?...

Fesses vues de ce côté, un moindre mal...

## A propos...de Pontivy !

Pontivy est une ville à deux visages : la ville impériale, Napoléonville, du 19ème siècle, géométrique et classique, et la cité médiévale aux ruelles tortueuses et à la lourde forteresse.

C'est aussi une ville d'eau, curieusement longée par un canal rectiligne.

Napoléon Bonaparte choisira Pontivy comme quartier général. Il décide de canaliser le Blavet.

Le coeur de la ville impériale est articulé autour de la place Aristide Briand. Elle est bordée de bâtiments administratifs : tribunal, caserne, mairie, sous-préfecture, lycée.

La cité prendra même le nom de Napoléonville, le temps d'une décennie. En 1814, la ville reprend son ancien nom de Pontivy.

*Source, Guides bleus, Bretagne Sud.*



A Pontivy au moment de la pause. Photo de Patrick H.



Place du Martray.

Jacky a reconnu deux femmes de Loudéac assises à une table comme lui. Les dames ne le reconnaissent pas. "Enlève ton casque", a dit Annick. Casque enlevé, et exclamation de l'une d'entre elles : "ah, Jacky !"



Vous êtes de Loudéac, je vous reconnais...

La terrasse du café. Paroles vraies.

## A propos...des parapluies !

Les pépins ont été ouverts en mai dernier au-dessus de la place Martray, au coeur de Pontivy.  
Une idée de la municipalité pour animer le centre ville et renforcer le commerce de proximité.  
Les parapluies distants l'un de l'autre de 1,04 mètre pour ne pas se heurter, sont accrochés à 500 mètres de câbles tendus d'un côté à l'autre de la place.  
250 parapluies ont été accrochés.

La mode des ciels de parapluies est apparue au Portugal et séduit les communes de l'ouest.

*Source, la presse locale.*

## Le Blavet de Pontivy à Saint-Nicolas-des-Eaux !





Que se passe-t-il ? Que fait André ? Qu'espère voir Jacky qui tend le cou comme un coq curieux ?



Les amateurs de cafés ne sont pas revenus par la même rue, ils ont choisi de sortir au bout d'une autre plus directe.

*"De toute façon on va les voir près du pont", rassure Annick.*

Mais près du pont à une centaine de mètres de nous, plus personne.

On s'est dit : *"ils sont partis... On y va..."*

Au bout de deux kilomètres, l'esprit de l'un et de l'autre plus ou moins inquiet, un Bison futé a eu l'idée de proposer d'appeler quelqu'un de l'autre groupe.

André avait son portable, le numéro de Christian... Et c'est ainsi que nous avons su que le groupe Christian nous attendait à Pontivy... planqué sans le vouloir.



Après les explications échangées dans la bonne humeur, nous repartons et continuons sur le chemin, tel un long ruban que nos roues avalent.



*Photo de Patrick H.*

Un peu plus loin, une ancienne minoterie et le clocher de la chapelle tréviale Saint-Michel, en forme de croix latine. L'ensemble se trouve sur la commune Le Sourn.  
Merci Internet qui facilite les repérages...



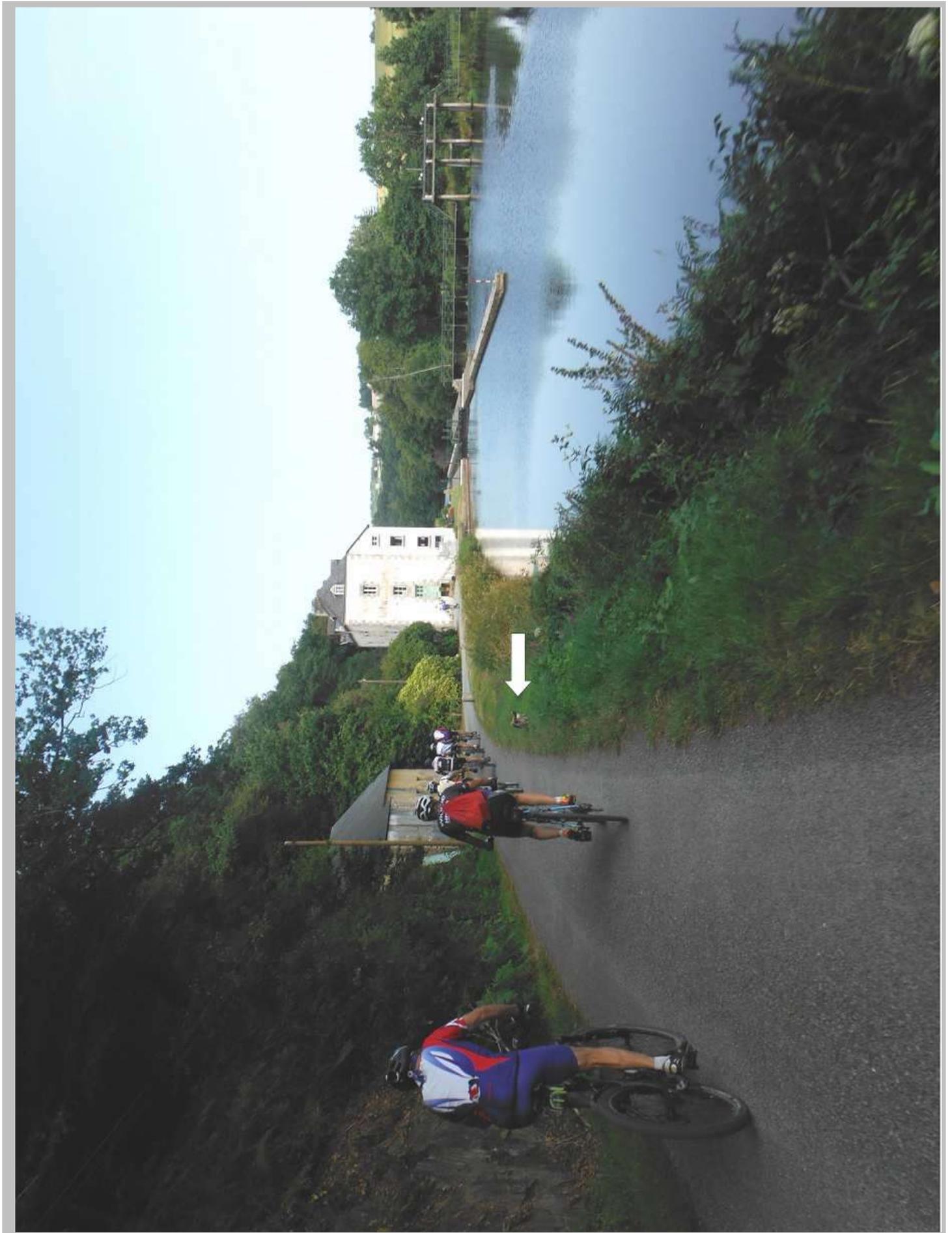
Le moulin du Roch en Saint-Thuriau, commune du Morbihan de 1 850 habitants environ.



### A propos...du moulin du Roch !

Le moulin du Roch est mentionné en 1471. Le vicomte Jean II de Rohan en était le propriétaire. A partir de 1714, le moulin passe aux mains de différentes familles nobles. Suite aux travaux sur l'écluse et le déversoir, le moulin est entièrement reconstruit en 1866. En 1895, Jean-Mathurin Le Picard deviendra le premier meunier propriétaire des lieux. Durant 155 ans cette famille y sera meunier de génération en génération. Le moulin cessera son activité en 1991.

*Source, Internet.*



Le moulin du Rock et la frayeur de Minou qui s'enfuit en gardant sa ligne.



Plus loin, le chemin est de moins bonne qualité, mais praticable avec nos deux roues appropriés.

*"Patrick et Christian ne sont plus là !" a dit quelqu'un du groupe.*

*Un autre a répondu :  
"Roselyne et Michelle ne peuvent pas ouvrir la voiture de Patrick".*

*Ce qui a alimenté un sujet de conversations tout azimut : "elles se sont trompées de voiture ; elles ne sont pas sur le bon parking ; si on n'a pas de casse-croûte on va aller au restaurant..."*





Tout au long du Blavet, le paysage est magnifique. Une véritable cure de bien-être !





Un autre pont, une autre architecture.



Notre arrivée à Saint-Nicolas-des-Eaux.



Bonne nouvelle de Patrick dès son arrivée à Saint-Nicolas : *"c'est un problème de pile. J'ai dit aux femmes d'aller au garage Renault à côté en chercher une... La carte a fonctionné...C'est bon, les casse-croûte et l'apéritif vont arriver..."*

Plus tard, sur le lieu de pique nique, Roselyne dira à Patrick : *"ta voiture n'a pas de bitonio pour fermer les portes arrière manuellement...Patrick n'a pas de bitonio..."*

*"Patrick n'a pas de bitonio"* a été dit sur une note de plaisanterie un peu taquine.

Plus loin, il y a une petite merveille à découvrir pour certains, à revoir pour d'autres. *"Je connais"*, a dit André ; *"moi aussi"*, a ajouté Jacky. Annick aussi connaît, mais la "perle" mérite bien le déplacement pour le régal des yeux et la photo.

Après renseignements pris auprès de la patronne ou la gérante du bar, le lieu insolite n'est qu'à deux kilomètres.

Nous serons quatre volontaires à reprendre le chemin vers cet endroit tout proche.

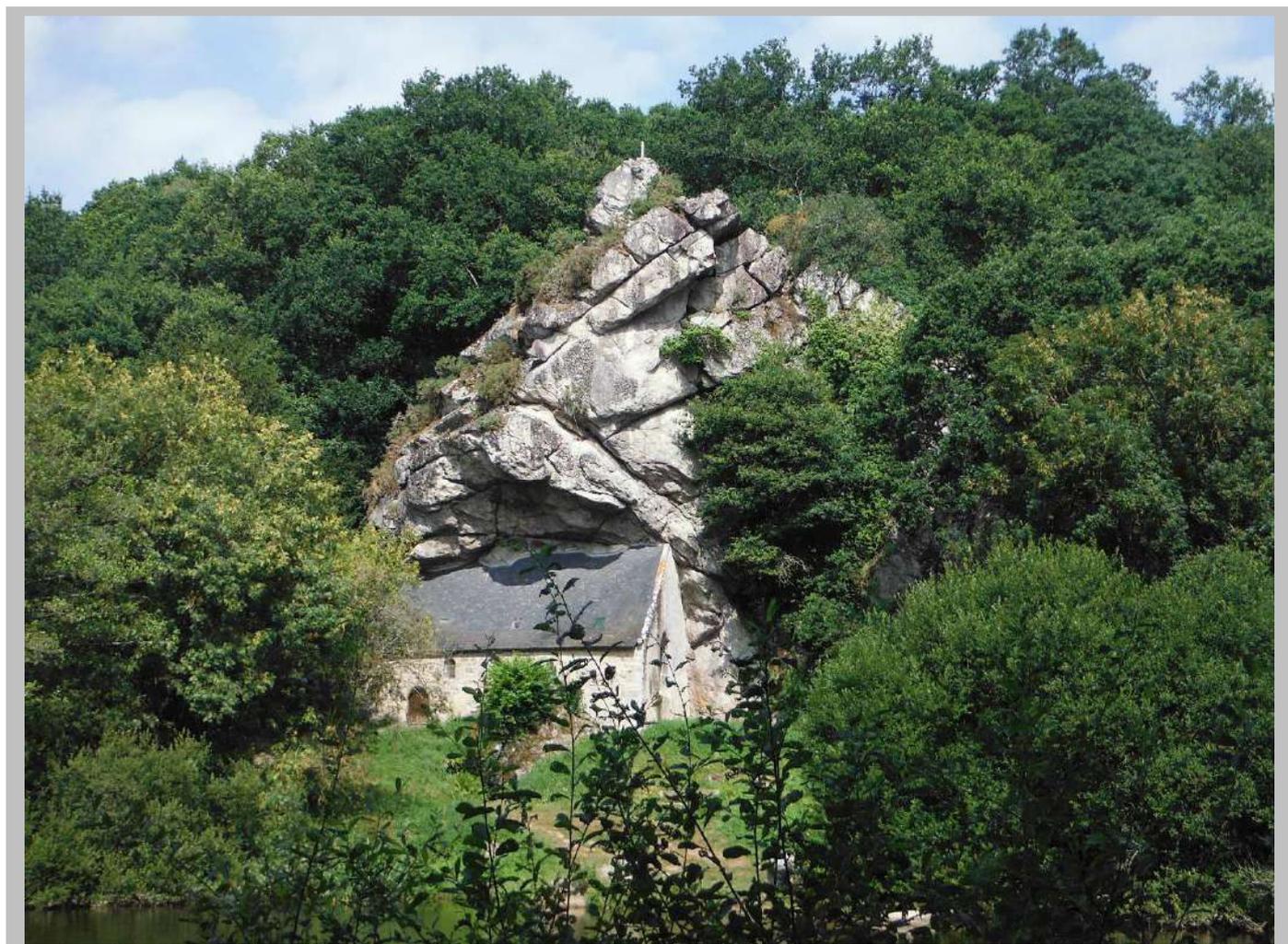


*N'essaye pas de m'endormir avec ta chapelle...Je ne veux pas y aller...*

*Paroles inventées.*



Et voici la chapelle Saint-Gildas, à Bieuzy.





## A propos...de la chapelle Saint-Gildas !

La petite chapelle adossée à la roche en partie troglodyte, date du 15ème siècle.

Elle possède deux autels de pierre dédiés à Saint-Gildas et Saint Bieuzy et deux statues des saints au plâtre polychrome datant du 19ème siècle.

Elle conserve également une pierre sonnante posée sur un socle de granite qui a la particularité de rendre un son presque métallique quand on la frappe avec le galet posé à côté.

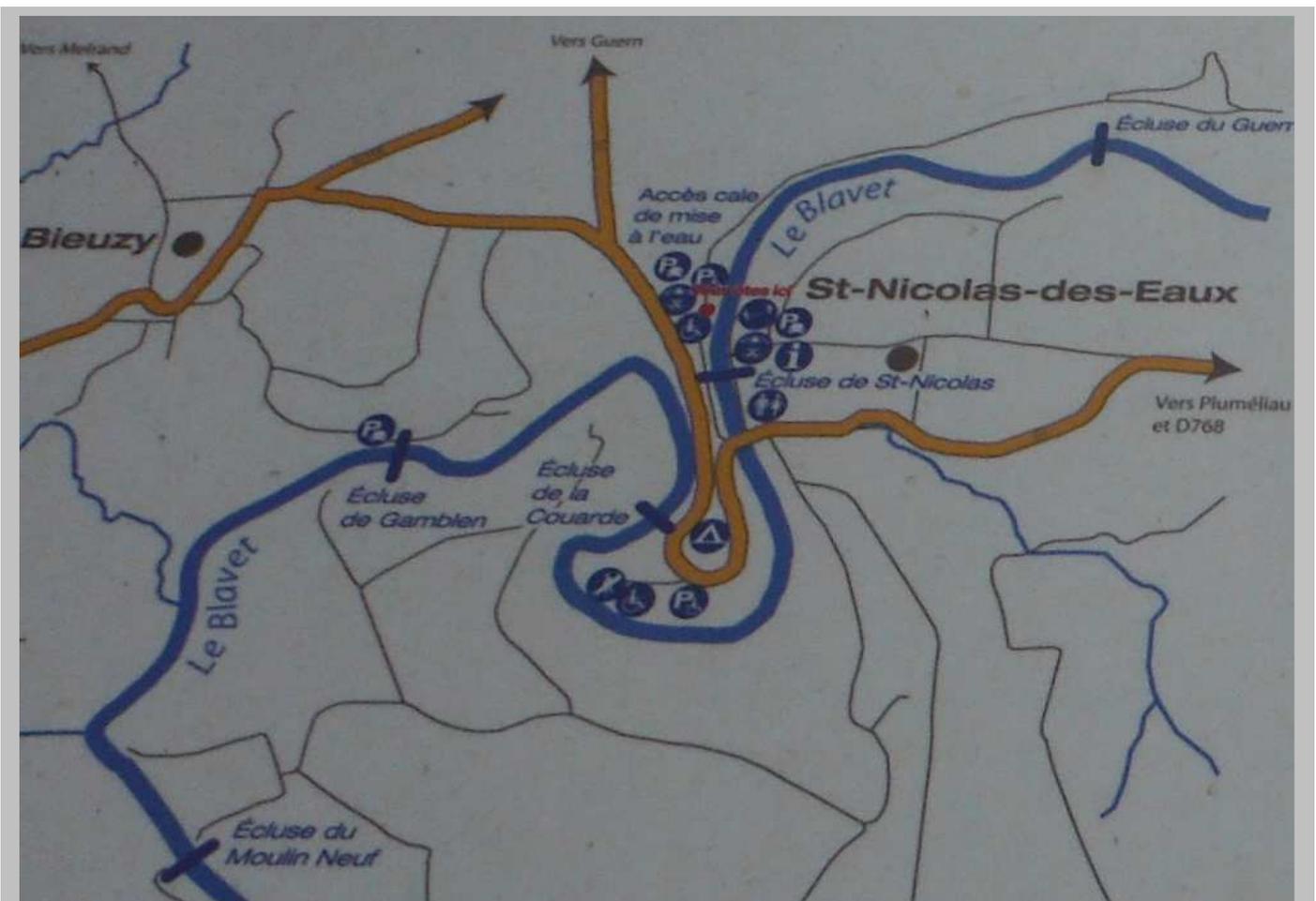
De la cloche fixée au rocher (voir sous la flèche) descend une chaîne à travers le toit.

La chapelle appartient à la commune de Bieuzy.

*Source, Wikipédia.*

Avant de passer à table, petit coup d'oeil sur le méandre étonnant après Saint-Nicolas-des-Eaux. Il enserre presque le petit village Castennec. Depuis le belvédère, site d'abord occupé par les celtes, ensuite par les romains, on peut apercevoir un bout de méandre largement caché par les feuillages.

Une visite en plein hiver proposerait une autre vue du Blavet et de son méandre.





Saint-Nicolas-des-Eaux



Et le Blavet

## A propos...de la sculpture féminine, en page précédente !



La Vénus du Blavet sur son socle culmine à six mètres. Son poids est d'environ 800 kilogrammes. Sa structure en acier galvanisé par métallisation est recouverte de 14 m<sup>2</sup> d'acier Corten. Cet acier s'auto-protège de la corrosion atmosphérique par sa patine de rouille qui se forme à sa surface et assure ainsi sa longévité.

La Vénus est une longue histoire. D'origine gallo-romaine, elle fut édifée sur le site de Castennec. Appelée la "Dame de fer", elle est une déesse païenne de la fécondité. Jetée dans le Blavet en 1661 à la demande de l'évêque de Vannes, Charles de Rosmadec, pour des raisons de moeurs, elle fut récupérée quelques années plus tard par les gens du pays. Elle sera à nouveau mutilée et rejetée dans le Blavet en 1670. C'est en 1695 que Pierre de Lannion, seigneur de Quinipily près de Baud, décide de l'installer dans le jardin de son château, au grand dam du duc de Rohan opposé au projet.

← La Vénus de Quinipily est une statue antique haute de 2,20 mètres. Sa vénération poussait des couple à faire l'amour à ses pieds car elle était réputée apportant fertilité.

*Source, Wikipédia.*

## Nathan, le plus jeune de l'équipe !



Nathan est le petit fils de Jeanine et Jacky ; le garçon de leur fille Lydia.

En vacances trois semaines à la Ferrière, le jeune garçon a suivi le mouvement et s'est retrouvé le seul enfant parmi une vingtaine d'adultes.

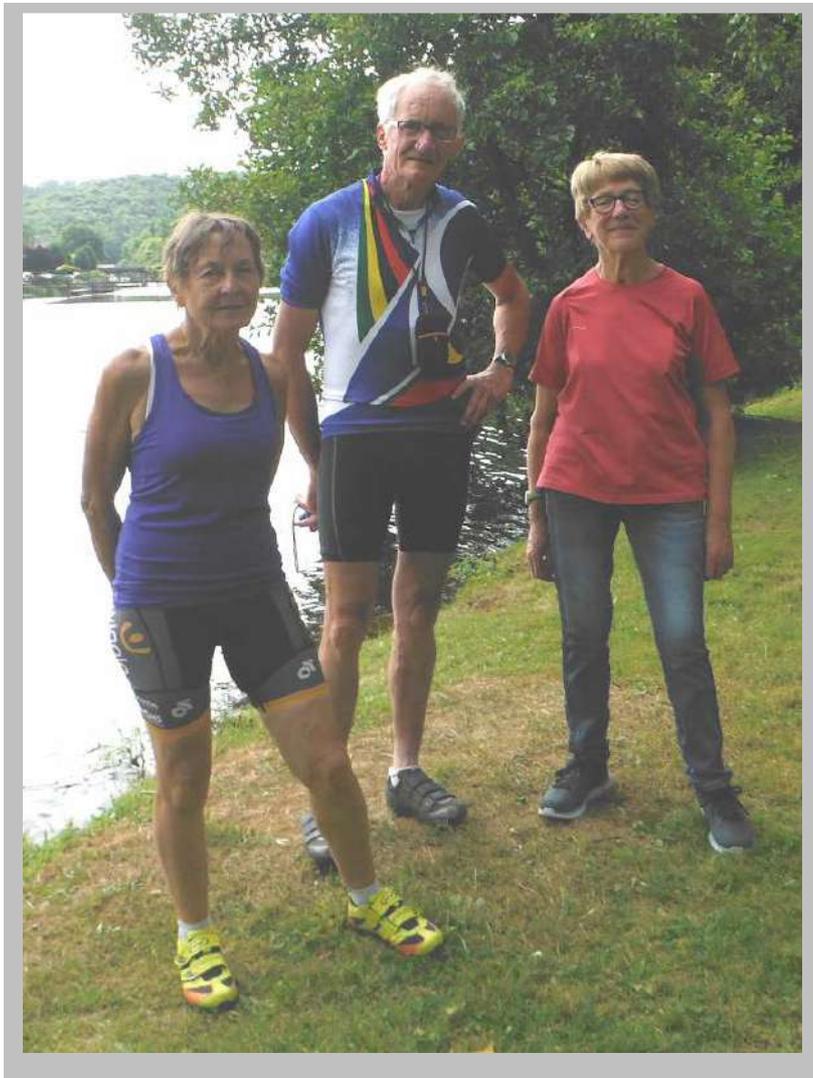
Du coup, Jeanine a été privée de vélo.



L'apéritif est souvent bu après avoir trinqué, selon la tradition.  
Ce midi, trois anniversaires sont arrosés. Personne n'est contre ce rituel.



Après la mise en appétit, le repas froid sorti directement du sac est mangé sur le pouce.



Ils sont nés en juillet mais ne sont pas tous les trois arrivés sous le même signe zodiacal.

Patrick, né un 21 juillet est du signe Cancer. *"J'espère que ce n'est pas prémonitoire !"*, a-t-il dit

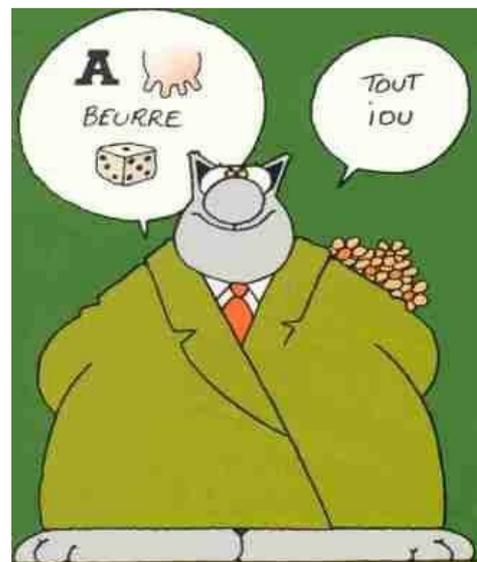
Bien sûr que non, heureusement. Si non, que d'angoisses toute une vie.

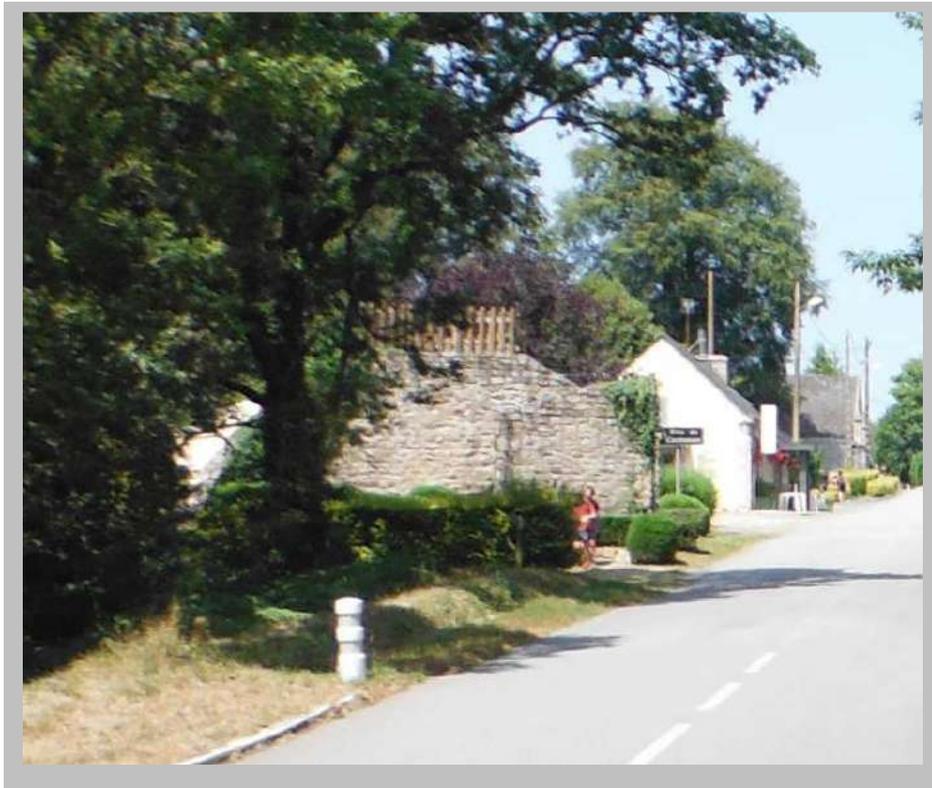
Odile et Michelle sont nées respectivement un 24 et 25 juillet. Elles sont du signe Lion.

Elles ne rugissent pas, elles sont d'apparence calmes.

Merci pour ce pot offert le coeur sur chaque main.

Et le chat qui philosophe sur la condition humaine, il en dit quoi !

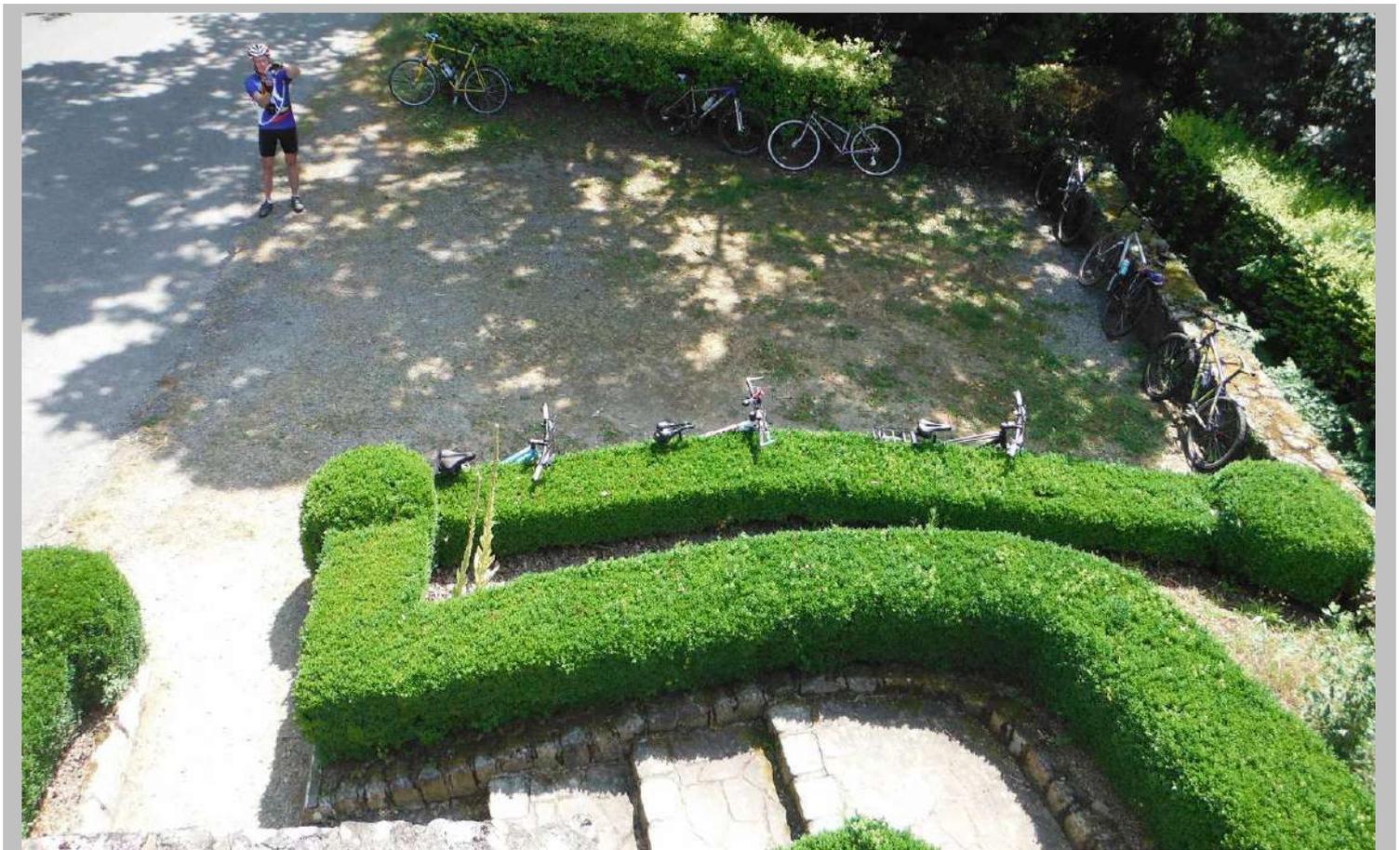




Il aurait été dommage de ne pas aller jusqu'au belvédère de Castennec à deux kilomètres de Saint-Nicolas-des-Eaux.

Annick a suffisamment insisté pour convaincre quelques-uns d'entre nous à s'y rendre en empruntant la route directe qui monte et sinue.

Le promontoire offre un panorama sur le Blavet et l'ancienne voie ferrée reliant Pontivy à Auray.





Le belvédère de Castennec.



Photo de Patrick H.

## A propos...de la canalisation du Blavet !

La construction de ce canal permet de relier Pontivy, centre d'une zone sous l'emprise des Chouans à Lorient, assurant ainsi une communication maritime.

Plus de 500 manoeuvres sont recrutés pour les travaux de terrassement et escarpement de rochers qui obstruent la rivière et 200 autres pour "smiller, fendre et tailler la pierre". Cela ne suffira pas pour cet immense chantier. Il faut faire appel à la main d'oeuvre de soldats déserteurs condamnés qui encombrant la prison d'Hennebont. On établit le long du Blavet 56 baraques et une vingtaine d'ateliers de 72 déserteurs chacun.

Maladies, épidémies, évasions, accidents, faillites et noyades émailleront la vie quotidienne dans ces chantiers aussi chaotiques que la chute et la fin de l'Empire.

27 écluses ont été construites le long du canal, souvent à l'emplacement d'anciens moulins. Le but espéré, permettre une meilleure circulation des denrées agricoles et l'importation d'engrais, ne fut cependant pas atteint par cette nouvelle infrastructure dont le rôle économique fut très bref, puisque contrebalancé dès 1865 par l'ouverture de la voie ferrée Auray - Pontivy.

*Source, table d'observation à Castennec.*

Pendant le repas, André a proposé de rentrer par la vallée du Blavet jusque Pontivy. Pourquoi pas ! Nous ne connaissons pas cet itinéraire qui va nous proposer de nouvelles routes, de nouveaux villages, de nouveaux horizons...

Après la visite du site de Castennec, nous revenons vers le lieu du pique nique et partons alors sur le parcours proposé par André qui sera une succession de bosses et de descentes.



*Photo de Patrick H.*

Village la Villeneuve et sa chapelle la Vraie Croix. Là où Patrick a eu un saut de chaîne.



Paroles vraies.

C'est la croix et la bannière...

Le fait de découvrir les paysages atténue un peu la difficulté des côtes.

Plus loin, Jacky laissera tomber ses lunettes qu'une voiture écrabouillera.



Paille en attente du passage de la presse à balles rondes ou round baller.



Plus loin, le travail est fait. Une balle servira de camouflage à Christian...Enfin presque...



Paroles inventées.

La balle est surtout pratique pour accoter le VTT équipé d'un avertisseur très sonore, pratique pour annoncer aux piétons son arrivée.



La vallée du Blavet par la route s'achève ici. Le fleuve est en bas, Pontivy vers la droite.

A la sortie de la ville, Jean-Pierre et Eric, père et fils, nous attendent pour continuer avec nous jusqu'à Rohan.



Odile a des fourmis dans les doigts ou une douleur dans le bras à force de serrer le guidon.

Les fourmillements surviennent après être resté trop longtemps appuyé sur un bras, comme c'est le cas à vélo, bloquant ainsi la circulation sanguine.



Pontivy la Belle, l'Elue de Napoléon Bonaparte au début du 19ème siècle.



On roule maintenant vers la sortie de Pontivy, le château en face de nous.

Le château de Pontivy, appelé château des Rohan, a été bâti aux 15ème et 16ème siècles par la famille de Rohan. Propriété de Josselin de Rohan, celui-ci en a fait don pour un euro symbolique à la ville de Pontivy en octobre 2015.





C'est ici, en bordure du canal de Nantes à Brest, que nous avons retrouvé Jean-Pierre, flic à la retraite et Eric, informaticien.

Plus on avance et plus on approche du but qui est Rohan.

Le bilan de cette journée sera positif. Comme le fut celui des deux journées pique nique précédentes.

- **Saint-Congard, le 25 mai,**
- **Bosméléac, le 27 juin.**

Comme disait Christian sur la route du retour vers Pontivy : *"c'est bien le pique nique, on rigole bien. C'est mieux que le restaurant. L'hiver c'est différent... Si on réserve au restaurant et s'il fait mauvais on est obligés d'y aller. Le pique nique, on ne part pas..."*

Le pique nique est de toute façon la préférence de nous tous.





Petit arrêt près de l'une des écluses de Saint-Gérard, une des plus fleuries et plus belles. Un petit panneau annonce : "il est interdit de poser les vélos contre la barrière". Elle semble effectivement fragile.



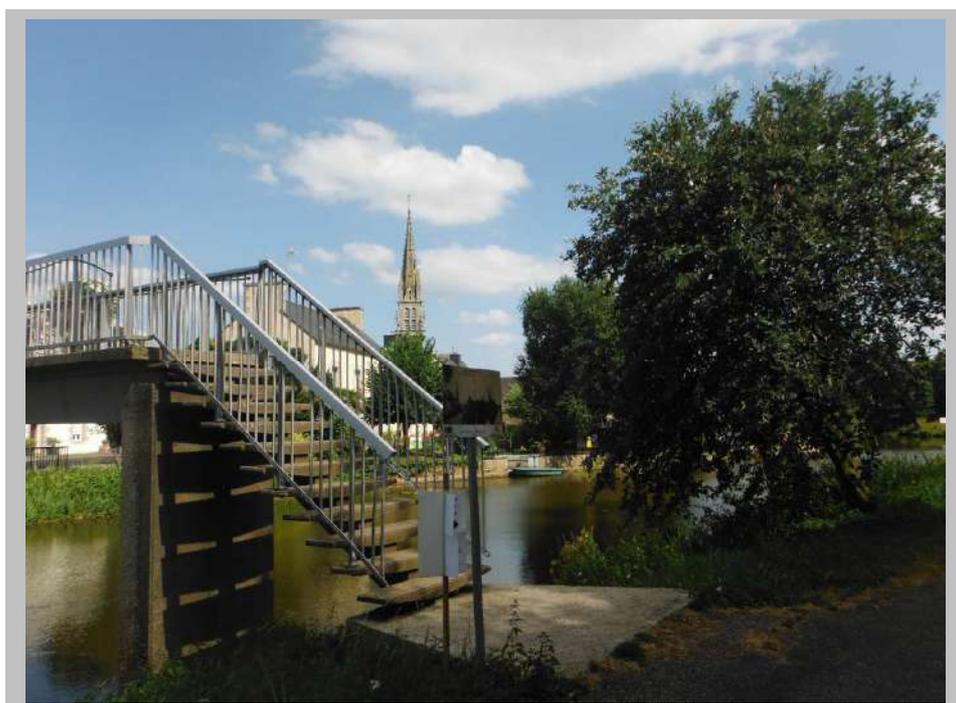
Odile parlait de ses chevaux qui s'étaient échappés. Une voisine l'avait prévenue et dénoncé la fugue.

Plus tard, tout est rentré dans l'ordre probablement. Les chevaux sont dans le parc depuis longtemps.



Paroles vraies.

Maurice va nous quitter où sont plantés les épouvantails. *"Je vais rentrer par les éoliennes, Saint-Barnabé. Je vais traverser la ville de Loudéac pour me faire voir."*, a-t-il conclu sur une note de plaisanterie.



Le clocher de l'église de Saint-Samson annonce la proximité de Rohan, pas plus de deux kilomètres.

Avant l'écluse Saint-Samson, en venant de Rohan, sur le chemin de halage, entre deux chênes centenaires, se dresse une des fameuses et rares bornes kilométriques gravées au nom de Napoléonville.

Quand nous repasserons dans ce secteur, n'oublions pas de repérer la borne...



Retour à notre point de départ de ce matin près de nos voitures. Chacun partira de son côté, un peu triste, pensant à la douche relaxante. Mais avant, un dernier verre va en quelque sorte retarder les séparations.



Au même moment, sur l'autre berge, Michelle, Roselyne, Jeanine, Marcelle et Nathan rentraient d'une balade champêtre en attendant notre retour.



Reposant moment à la terrasse du bar "Le Cheval Blanc", face à la halle aux grains édiflée au cours du 15ème siècle par Jean II de Rohan. Elle a été restaurée en 2007. L'odeur des gaz des voitures nombreuses à circuler entre nous et la halle, a fini par nous incommoder. Le bruit incessant ajouté aux émanations ont un peu gâché ce moment convivial.



C'est cette étape que Marcel voulait voir dans sa totalité.

Nous, nous avons suivi les dix derniers kilomètres dans le bar "Le Cheval Blanc".

En réalité, on était que trois à vraiment s'intéresser au sort des coureurs du Tour de France.

Cette 17ème étape a été remportée par Nairo Quintana ; deuxième, Daniel Martin à 28 secondes.



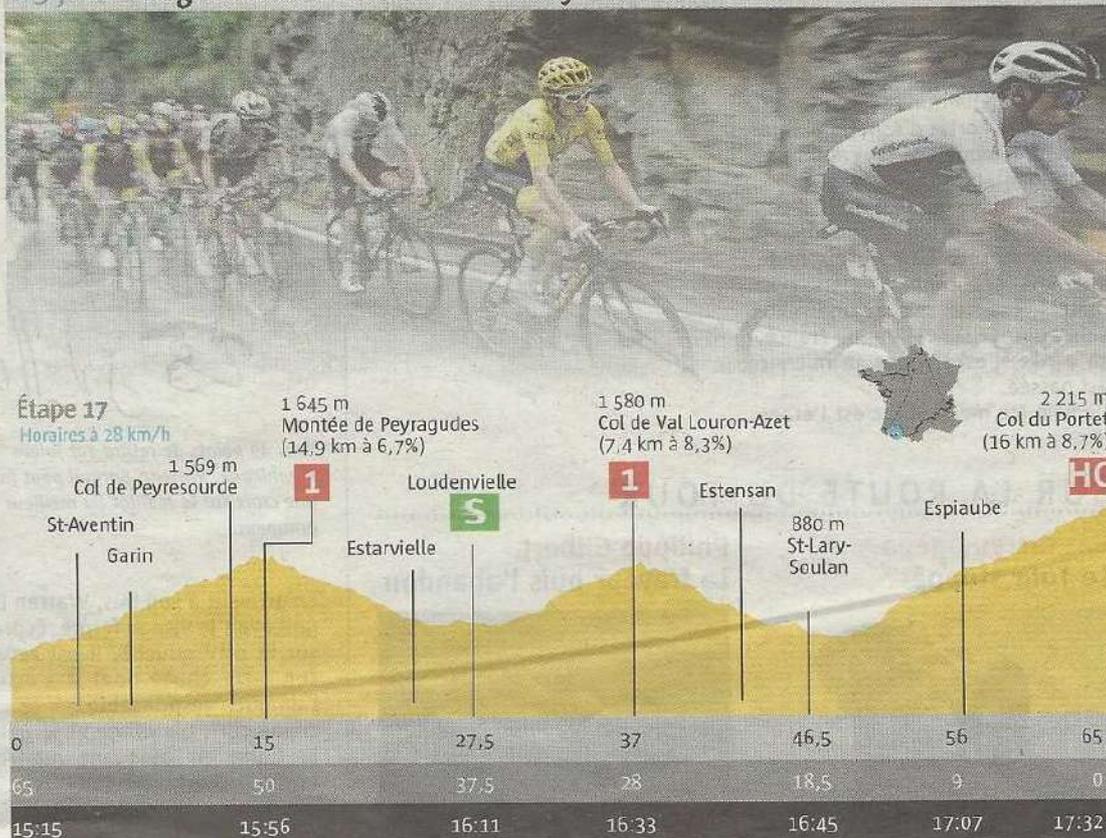
# 65 km plein gaz !



Envoyé spécial  
Yves-Marie Théréne

Soixante-cinq kilomètres seulement mais trois cols sans un mètre de plat, une arrivée inédite à 2.215 m d'altitude et un départ façon Grand Prix de moto. La 17<sup>e</sup> étape entre Bagnères-de-Luchon et Saint-Lary-Soulan est pleine de promesses.

## 25 juillet Bagnères-de-Luchon - Saint-Lary-Soulan



Le Télégramme du 25 juillet 2018.

## A propos...de Geraint Thomas !

Geraint Thomas est un coureur cycliste gallois né le 25 mai 1986 à Cardiff. Il est professionnel sur route depuis 2007 et membre de l'équipe Sky dès 2010. Spécialiste de la poursuite sur piste au début de sa carrière, il est champion olympique de poursuite par équipe en 2008 et 2012. ; champion du monde de cette discipline en 2007, 2008 et 2012. Il se consacre à la route depuis 2013, équipier de Christopher Froome lors de ses victoires sur le Tour de France. En 2018, il a endossé le maillot jaune après sa victoire dans les Alpes à La Rosière, onzième étape. Le lendemain, il consolide son avance en gagnant à l'Alpe d'Huez. Il conserve le maillot jaune onze jours et gagne le Tour de France devant Tom Dumoulin et Christopher Froome.

Source, Wikipédia.